



PLAN D'ACTION ET D'AMÉNAGEMENT PANLACUSTRE DU LAC HURON

Rapport annuel 2018

Dans ce numéro

Aperçu.....	1
Réalisations.....	2
Relever les défis.....	3
Personnes ressources.....	4

Qu'est-ce que le PAAP du lac Huron?

En vertu de l'Accord relatif à la qualité de l'eau dans les Grands Lacs (AQEGL) de 2012, les gouvernements du Canada et des États-Unis se sont engagés à restaurer et à conserver l'intégrité chimique, physique et biologique des eaux des Grands Lacs.

Le Plan d'action et d'aménagement panlacustre (PAAP) du lac Huron est une stratégie binationale de gestion écosystémique dont l'objectif consiste à protéger et à restaurer la qualité de l'eau du lac Huron et de la rivière Ste-Marie. Le PAAP est élaboré et mis en œuvre par 23 organismes gouvernementaux situés autour du lac désignés collectivement sous le nom de Partenariat du lac Huron.

Le partenariat est dirigé par l'Agence des États-Unis pour la protection de l'environnement (U.S. EPA) et Environnement et Changement climatique Canada (ECCC) pour faciliter l'échange d'information, établir les priorités et concourir à la coordination des activités binationales de restauration et de protection de l'environnement.

Le PAAP actuel (2017-2021) a été publié en avril 2018.

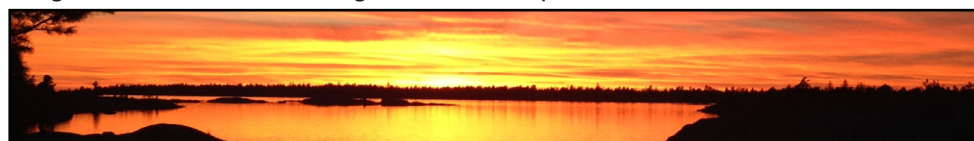
Aperçu

Le lac Huron fournit de l'eau potable de grande qualité, de belles plages pour la baignade et abrite diverses espèces indigènes et des habitats. Le lac offre d'abondantes possibilités récréatives et touristiques, ainsi que des industries comme l'agriculture, la pêche, l'exploitation minière et le transport maritime.

Toutefois, l'état général du lac Huron est passable. Les espèces envahissantes continuent d'exercer des effets néfastes sur l'écosystème et de nuire aux espèces indigènes comme le grand corégone, qui sont précieuses pour les pêches commerciales et récréatives. Quelques endroits du littoral sont envahis par des proliférations d'algues nuisibles, qui dégradent certaines plages et réduisent les possibilités de pratiquer des activités récréatives. Un legs de polluants du passé, comme les biphényle polychloré, a continué de donner lieu à des avis sur la consommation de poisson afin de réduire le plus possible les risques pour la santé humaine. Le tableau ci après résume la situation générale du lac par rapport aux objectifs généraux de l'AQEGL, telle qu'elle est présentée dans le [Rapport technique sur l'état des Grands Lacs 2017](#).

OBJECTIFS GÉNÉRAUX DE L'AQEGL	ÉTAT DU LAC HURON
Être une source d'eau potable salubre et de grande qualité.	Bon
Permettre de pratiquer sans restriction la baignade et d'autres activités récréatives.	Bon
Permettre la consommation de poissons et d'espèces sauvages, sans restriction.	Passable
Être libre de polluants qui pourraient nuire aux êtres humains, aux espèces sauvages ou aux organismes.	Bon
Soutenir des habitats sains et productifs pour assurer la subsistance de nos espèces indigènes.	Passable
Être exempt d'éléments nutritifs propices à la croissance d'algues et de cyanobactéries.	Passable
Être à l'abri de l'introduction et de la propagation d'espèces aquatiques et terrestres envahissantes.	Mauvais
Être à l'abri des effets nocifs des eaux souterraines contaminées.	Bon
Être libre d'autres substances, matières ou conditions qui pourraient nuire à l'intégrité chimique, physique ou biologique des eaux des Grands Lacs.	Passable

Pour contribuer à la restauration et à la protection du lac, les organismes du Partenariat du lac Huron travaillent de concert avec d'autres à la mise en œuvre du PAAP du lac Huron 2017-2021. Le PAAP comprend 43 mesures qui doivent contribuer à la lutte contre les contaminants chimiques, la pollution par les bactéries et les éléments nutritifs, la perte d'habitat et d'espèces indigènes, la propagation d'espèces envahissantes non indigènes et les effets des changements climatiques. 💧



Coucher de soleil sur le delta de la rivière des Français (Ontario). Photo : Ministère des Richesses naturelles et des Forêts de l'Ontario.



PLAN D'ACTION ET D'AMÉNAGEMENT PANLACUSTRE DU LAC HURON - Rapport annuel 2018

Réalisations

Collectivités américaines qui protègent la qualité de l'eau

Les rives sud-ouest et la baie Saginaw sont les zones prioritaires de la lutte contre la pollution par les éléments nutritifs et les bactéries sur la rive ouest du lac Huron. Pour régler ce problème, la municipalité de Monitor, dans le comté de Bay (Michigan), avec le soutien que lui fournit le Service des forêts des États-Unis, par l'entremise de l'initiative américaine de restauration des Grands Lacs (Great Lakes Restoration Initiative, GLRI), plante des arbres et des végétaux pour empêcher que le sol et les éléments nutritifs ne soient entraînés vers la baie. La municipalité réduit le ruissellement des champs agricoles, des routes et des sites aménagés dans la baie en établissant des cultures de couverture sur 1 200 acres (486 hectares) et des zones tampons sur 2,6 milles (4,2 kilomètres) et en plantant 300 arbres et arbustes dans le parc municipal de 20 acres (8 hectares). Ces mesures font en sorte que plus de 17 000 gallons (64 000 litres) d'eaux pluviales de ruissellement sont filtrés chaque année et que les sols et les éléments nutritifs des terres ne s'écoulent plus vers la baie. Ce projet réduit à la fois le volume de ruissellement des eaux pluviales et la charge d'éléments nutritifs et de sédiments qui s'écoulent de la terre vers l'eau.



Plantation d'arbres dans la municipalité de Monitor. Photo : U.S. Forest Service.

Faire la différence, un projet à la fois : Initiative d'action communautaire canadienne pour le lac Huron et la baie Georgienne

Des groupes communautaires et des organismes environnementaux locaux sont les assises des efforts fructueux de restauration et de protection qui sont déployés dans l'ensemble du bassin versant du lac Huron. Ces groupes contribuent à cerner les enjeux locaux et comptent parmi les champions les plus efficaces de la durabilité de l'environnement dans leur propre cour et dans leur collectivité.

Lancée en 2007, l'Initiative d'action communautaire canadienne du bassin hydrographique du lac Huron-baie Georgienne représente un effort de collaboration entrepris pour régler les problèmes environnementaux complexes qui exercent des effets sur le lac Huron. Cet effort crée un lien entre les organismes fédéraux et provinciaux de gestion des ressources, les

administrations municipales, les peuples autochtones, les organismes de gestion des bassins versants, les organisations non gouvernementales et le public afin de sensibiliser la population aux facteurs de stress à l'échelle du lac et d'inspirer des mesures environnementales communautaires.

De nombreuses initiatives environnementales communautaires sont en cours dans les domaines de l'éducation et de la sensibilisation, de l'intendance, de la surveillance et de la recherche. Citons, entre autres exemples, la Central Algoma Freshwater Coalition, qui s'attaque aux proliférations locales d'algues au moyen de la planification des bassins hydrographiques, de la promotion de pratiques de gestion exemplaires et de la publication d'un « Guide to Sustainable Living in Algoma » (guide de vie durable à Algoma) et la Bruce Peninsula Biosphere Association, qui lance le projet de bassin hydrographique Six Streams pour empêcher des milliers de bovins de pénétrer dans les cours d'eau locaux. À ce jour, des clôtures ont été installées sur plus de 12 kilomètres (7,5 milles), et 66 systèmes d'abreuvement des bovins ont été mis en place. L'Ausable Bayfield Conservation Authority (office de protection de la nature d'Ausable Bayfield) a lancé une initiative sur les terres humides d'amont saines qui aide les propriétaires fonciers à restaurer ou à créer un habitat de terres humides. En 2017, trois projets de restauration de milieux humides ont été menés à terme, ce qui contribuera à gérer les éléments nutritifs et, à la fin du compte, à améliorer la qualité de l'eau qui s'écoule dans le lac Huron. Pour de plus amples renseignements sur ces projets et de nombreux autres, veuillez consulter : <https://www.lakehuroncommunityaction.ca/success-stories/> (en anglais).



Projet du bassin hydrographique de Six Streams. Photo : Réserve de biosphère de la péninsule Bruce.

Le projet de restauration de la rivière Ste-Marie à Little Rapids est terminé

Le projet de restauration de Little Rapids a modifié le pont-jetée de Sugar Island en remplaçant deux ponceaux de 6 pieds (1,8 mètres) de long par un pont de 600 pieds (183 mètres). L'augmentation du débit de l'eau sous le nouveau pont a permis de restaurer la zone des rapides et des seuils en aval, créant ainsi un important habitat pour les poissons.

Le projet élimine les eaux stagnantes et crée un habitat pour le frai et les invertébrés. Des ménés et des saumons ont été observés à Little Rapids quelques jours après le rétablissement du débit. Le nouveau pont offre

PLAN D'ACTION ET D'AMÉNAGEMENT PANLACUSTRE DU LAC HURON - Rapport annuel 2018



une passerelle piétonnière sûre et un accès à la pêche. De la végétation indigène a été plantée au printemps suivant pour naturaliser davantage la zone.

Le financement de la GLRI des États-Unis a rendu possible ce projet, qui met un terme aux mesures de restauration qui sont nécessaires sur la rive américaine de la rivière Ste-Marie et constitue une étape qui finira par mener effectivement au retrait de la rivière de la liste des secteurs préoccupants des Grands Lacs. ♦



Restauration à Little Rapids, au Michigan. Photo: Communauté indienne de Bay Mills.

Relever les défis

Réagir au déclin de la population du grand corégone

Les populations de grand corégone, qui étaient solides et constantes dans le lac Huron de la fin des années 1970 au début des années 2000, ont fait grimper le rendement commercial des pêches tribales et des pêches autorisées par l'État à des niveaux presque historiques. Les populations et les taux de croissance du grand corégone ont toutefois diminué fortement au cours de la dernière décennie, ce qui a abouti à une baisse marquée des prises commerciales dans de nombreuses régions du lac Huron. Le déclin du grand corégone a coïncidé avec l'arrivée et la prolifération des moules de la famille des Dreissenidés, ainsi qu'avec l'effondrement de l'apport alimentaire riche en énergie du grand corégone, en l'occurrence l'amphipode *Diporeia*. L'effondrement de *Diporeia* reste une préoccupation prioritaire pour le réseau trophique et la fonction écosystémique du lac Huron. Un programme d'échantillonnage mené sur plus de 20 ans par la National Oceanic and Atmospheric Administration et l'U.S. EPA montre que les quantités actuelles de *Diporeia* ne représentent plus qu'une fraction des niveaux historiques et que l'amphipode est complètement absent de la plupart des secteurs du lac Huron. La Chippewa Ottawa Resource Authority a entrepris d'examiner la situation pour mieux comprendre les causes du déclin des populations et des taux de croissance du grand corégone au début de 2017. L'objectif à court terme consistait à établir une collaboration entre les chercheurs et les gestionnaires d'organismes qui contribuerait à orienter les activités de gestion et le financement de

la recherche en vue de déterminer les facteurs qui freinent la croissance des populations de grand corégone. La Great Lakes Fishery Trust, un important bailleur de fonds de recherche, a concentré en 2017 les efforts de recherche sur le grand corégone, en se penchant plus particulièrement sur les goulots d'étranglement qui font obstacle à la population et au taux de croissance. Dans le même ordre d'idées, la Commission des pêcheries des Grands Lacs a indiqué qu'elle soutenait la recherche ciblée sur le grand corégone. Ces 2 entités ont coparrainé un atelier au début de 2018 afin d'élaborer des priorités en matière de recherche qui, à leur tour, serviront à orienter les futurs projets de recherche.



Grand corégone. Photo : Michigan Sea Grant.

Restauration de l'habitat du récif de la baie Saginaw

La perte des récifs rocheux de l'intérieur de la baie Saginaw à cause de l'érosion du sol attribuable aux pratiques d'exploitation forestière et agricole du passé a contribué à l'effondrement de la pêche au doré jaune dans la baie Saginaw dans les années 1940 et a également nui aux populations locales de grand corégone, de touladi, de lotte et d'autres espèces. Des partenaires des gouvernements fédéraux, d'État et locaux ont lancé un projet de construction et de restauration de l'habitat des récifs rocheux à 2 endroits à l'intérieur de la baie, en l'occurrence les récifs à l'embouchure de la rivière Coreyon et de la rivière Saginaw. Dans le cadre de ce projet, on reproduira la formation de récifs naturels en déposant quelque 5 000 verges cubes (3 823 mètres cubes) de matériaux rocheux à chaque site de restauration.

Lorsqu'il sera terminé, ce projet aura permis de restaurer un récif rocheux d'un acre (0,4 hectare) aux sites à l'embouchure de la rivière Coreyon et de la rivière Saginaw [restauration de 2 acres (0,8 hectare) au total]. Ces récifs restaurés créeront un important habitat de frai pour de nombreuses espèces de poissons indigènes. Pendant le frai, les espaces creux entre les roches créeront un milieu abrité pour l'incubation des œufs de poisson à l'abri des prédateurs. Lorsque les œufs éclosent, les eaux chaudes et très productives de l'intérieur de la baie constitueront un excellent habitat d'alevinage et fourniront aux poissons aux stades larvaire et juvénile d'abondantes sources de nourriture qui leur permettront de grandir rapidement et d'acquiescer un potentiel de survie accru pour les étapes ultérieures de la vie. Ce projet permettra non seulement de créer et de diversifier l'habitat de frai, mais aussi de constituer une population de poissons plus résiliente et diversifiée.



PLAN D'ACTION ET D'AMÉNAGEMENT PANLACUSTRE DU LAC HURON - Rapport annuel 2018

Ce projet a été financé par la GLRI des États-Unis et le Saginaw Bay Watershed Initiative Network. L'aménagement des récifs à l'embouchure de la rivière Corey et de la rivière Saginaw devrait être terminé d'ici l'automne 2019.

Restauration de l'habitat du poisson et rétablissement de la qualité de l'eau dans l'île Manitoulin

La Manitoulin Streams Improvement Association s'efforce de restaurer l'habitat et de rétablir la qualité de l'eau dans les frayères les plus fréquentées par les poissons. En 2017, l'Association a réuni des brigadiers d'intendance environnementale de l'Ontario, des étudiants issus des Premières Nations et des bénévoles locaux pour aider à protéger les écosystèmes du ruisseau M'Chigeeng, de la rivière Mindemoya et du ruisseau Smith Bay contre l'érosion et la sédimentation, et pour accroître l'habitat aquatique et terrestre disponible. Les projets comprenaient l'établissement de 843 mètres carrés (9 074 pieds carrés) d'habitat de poisson et aquatique dans les cours d'eau, la plantation de 1 174 arbres et arbustes indigènes, l'amélioration de 1 250 mètres carrés (ou 0,3 acre) d'habitat riverain, le nettoyage des rives (3,1 hectares ou 7,7 acres) et l'élimination des embâcles entravant la migration des poissons afin d'améliorer l'écoulement des cours d'eau. Le travail est rendu possible par les fonds accordés par les gouvernements fédéral et provinciaux et les administrations municipales, des entreprises et des commanditaires locaux, et grâce au travail de nombreux bénévoles dévoués.

Sensibilisation et participation

Vous pouvez vous tenir au courant des possibilités de participation dans le cadre de l'AQEG à la section [Participation](#) du site Web Binational.net. Vous trouverez également de l'information sur les activités de sensibilisation et de mobilisation à venir de bon nombre de nos organismes partenaires dans le [Calendrier](#) (en anglais) de la Commission des Grands Lacs. 💧

Comment VOUS pouvez concourir à l'amélioration du lac Huron

Chacun peut jouer un rôle actif dans l'amélioration de la santé du lac Huron. Voici quelques idées :

- Participez à une activité de nettoyage du littoral
- N'utilisez pas de produits en plastique à usage unique ou éliminez les toujours correctement
- Plantez des arbres et des arbustes indigènes sur votre propriété
- Marchez sur les sentiers aménagés sur les plages et dans les dunes et évitez de piétiner la végétation fragile et clairsemée dans ces zones
- Ramassez les déjections d'animaux domestiques
- Évitez d'utiliser des pesticides et des engrais chimiques
- Profitez des programmes de reprise de produits pharmaceutiques pour éliminer adéquatement des médicaments non utilisés ou expirés
- Effectuez à intervalles réguliers l'entretien et l'inspection des fosses septiques
- Installez des barils pour récupérer l'eau de pluie qui peut par la suite servir à l'arrosage des jardins et des plantes extérieures
- Apprenez à reconnaître les espèces envahissantes et signalez-les aux autorités



Travaux de restauration dans le ruisseau M'Chigeeng, sur l'île Manitoulin.
Photo : Manitoulin Streams Improvement Association.

Coordonnées des personnes ressources

Pour plus de renseignements, nous vous invitons à consulter Binational.net/fr ou à communiquer avec :

Au Canada :

Rob Hyde
Environnement et Changement climatique Canada
ec.grandslacs-greatlakes.ec@canada.ca

Aux États-Unis :

Elizabeth LaPlante
U.S. Environmental Protection Agency
laplante.elizabeth@epa.gov